



INTRODUCTION

Du 21 septembre 2005 au 10 décembre 2005, six villes ivoiriennes ont connu des événements sans précédent en Côte d'Ivoire. Pour la première fois dans l'histoire du pays, une mission de maintien de la paix, s'associant aux agences humanitaires, a organisé une série de fora pour échanger avec la société civile sur l'effort de paix auquel participe chacun à sa manière, chacun selon ses compétences.

Ces rencontres ont été organisées par l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), d'abord dans le cadre d'un Mois pour la Paix, qui a débouché sur une Année pour la Paix dans ce pays ouest africain.

Retransmises par ONUCI FM et couvertes par les médias nationales, elles ont permis à des millions d'Ivoiriens de s'informer sur le mandat et le travail de l'ONUCI et des agences humanitaires dans le domaine de la résolution de la crise et celui des réponses aux besoins que celle-ci a créés parmi les couches les plus vulnérables de la population.

En même temps, elles ont été l'occasion pour les représentants des populations ivoiriennes de faire part de leurs préoccupations et de présenter des propositions dans le but d'aider non seulement à ramener la paix mais aussi à la rendre durable.

Tout a commencé à Abidjan le 21 septembre avec la célébration de la Journée internationale de la Paix. A cette occasion, le Représentant spécial des Nations Unies en Côte d'Ivoire, M. Pierre Schori, a lancé le Mois pour la Paix dans une cérémonie au cours de laquelle Alpha Blondy, la vedette ivoirienne du reggae, a été nommé Messenger pour la Paix de l'ONUCI. De la capitale économique ivoirienne, située dans la partie du pays qui est restée sous contrôle gouvernemental, l'épicentre de la célébration du Mois s'est déplacé à Bouaké, dans la zone des Forces nouvelles, où un forum avec la société civile a été organisé le 1er octobre, puis dans la ville de Daloa, dans l'Ouest, où une activité similaire a eu lieu le 14 octobre.

Si les fora de Bouaké et de Daloa se sont focalisés sur le mandat et le travail de l'ONUCI et l'action des agences humanitaires, les trois activités qui leur ont succédé avaient un caractère moins général.

Un colloque tenu le 24 octobre à la Fondation Félix Houphouët Boigny de Yamoussoukro s'est focalisé sur le rôle des femmes dans le développement d'une culture de paix.

Le colloque, couronné par un concert pour la paix auquel ont assisté environ 2000 personnes coïncidait avec la Journée des Nations Unies.

Colloque et concert ont marqué la fin du Mois pour la Paix en Côte d'Ivoire et le début de l'Année pour la Paix, annoncé par M. Schori.

L'Année pour la Paix a débuté le 30 octobre 2005 et finira le 31 octobre 2006. Sa première grande manifestation a eu lieu le 15 novembre dans la ville de Zuénoula, au cœur de la zone de confiance entre le Nord et le Sud du pays. Elle a réuni des jeunes de plusieurs régions de Côte d'Ivoire, rechercher leur rôle pour la paix dans leur pays.

Le 10 décembre c'était le tour de Guiglo, ville située au cœur d'une région qui a connu des violations massives des droits de l'homme cette année, d'accueillir une rencontre consacrée, à l'impunité.



Produced by the UNOCI Office for Public Information. February 2006.

Disclaimer - This publication is for information only and is not an official document of the United Nations. The views expressed do not necessarily represent the views of the United Nations or the United Nations Mission in Cote d'Ivoire.